Porolhomannella andrei n. sp., un nouvel Halacarien recueilli dans le psammon d'eau douce.

Par Eugène Angelier.

Le genre *Porolhomannella* (*Porohalacaridae, Acari*) n'était connu jusqu'à l'heure actuelle que d'une seule espèce, *Porolhomannella violacea* Kramer [1]. Des recherches effectuées sur le psammon d'eau douce des Pyrénées-Orientales, en 1950, m'ont permis de recueillir une deuxième espèce de ce genre, que je dédie à Mr Marc André, Sous-Directeur du Laboratoire de Zoologie du Muséum d'Histoire Naturelle.

Mâle. — Couleur jaune-orangé. Le corps est de forme ovale. Longueur, sans le capitulum : 360 μ ; largeur, au niveau de la 3e paire de pattes : 250 μ. La plaque dorsale antérieure est aussi large que longue (140 μ) ; arrondie sur le bord frontal, elle se rétrécit à partir de son milieu et se termine par un bord postérieur rectiligne. Elle porte 2 longues soies. Les plaques oculaires ont la forme d'un losange. L'espèce est aveugle, alors que *Porolhomannella violacea* possède l'œil médian et les 2 yeux latéraux normaux. Longueur de la plaque dorsale postérieure : 170 μ ; largeur : 150 μ. Toutes ces plaques sont finement poreuses.

Le capitulum, d'une longueur totale de 210 μ, se termine par un hypostome grêle, un peu plus long que la partie basale (110 μ). Les palpes sont accolés par leur face interne et forment avec l'hypostome une sorte de pince. Longueur dorsale des articles :

PI : 30 μ ; PII : 135 μ ; PIII : 7 μ ; PIV : 38 μ.

Alors que les 3e et 4e articles du palpe sont à peu près de même longueur chez *Porolhomannella violacea* (PIII : 37 μ ; PIV : 42 μ, chez un individu provenant du psammon de la rivière Tavignano, en Corse), le 4e article est ici plus de 5 fois plus long que le 3e.

Sur la face ventrale, les épimères ne présentent aucun caractère spécifique. La plaque épimérale antérieure porte une paire de longues soies médianes au niveau de l'insertion de la 2e paire de pattes et 2 paires de soies plus courtes vers le bord postérieur. Les 2 plaques épimérales des pattes 3 et 4 portent chacune 2 soies.

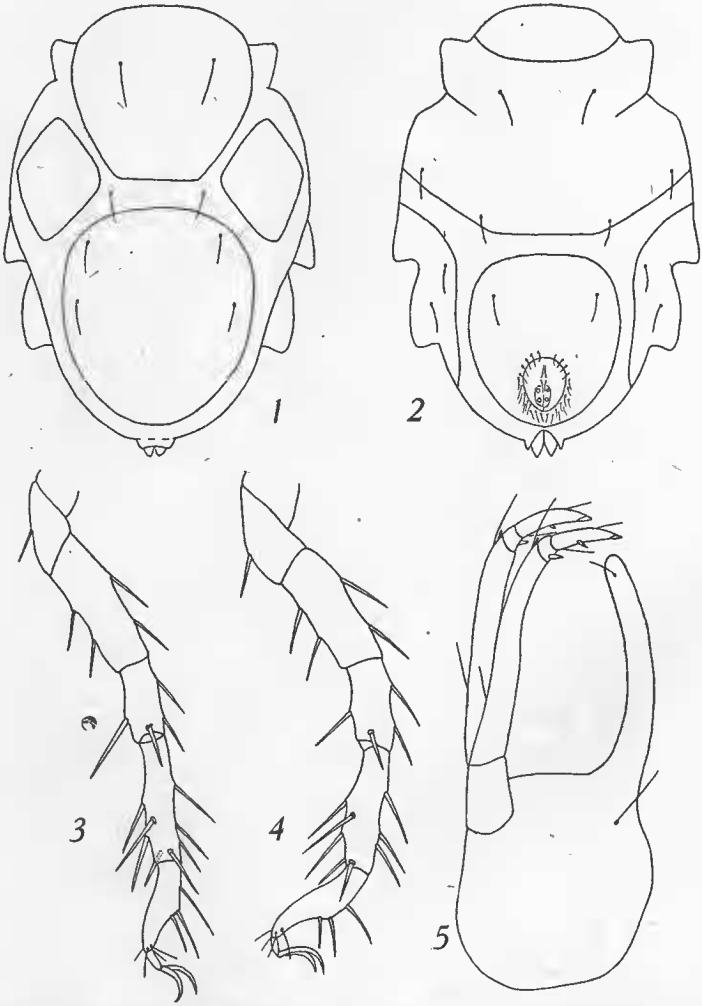
La plaque génito-anale a la forme d'un ovale tronqué antérieurement. L'organe génital, long de 40 μ, est entouré de nombreux poils très serrés. Il porte, de chaque côté de l'ouverture, 2 cupules externes, petites et peu visibles. L'uropore fait saillie à l'extrémité postérieure du corps, alors qu'il est situé sur la plaque génito-anale chez Porolhomannella violacea.

Longueur des pattes (griffes non comprises) :

1. Kramer, *Archiv. f. Naturgesch.*, 45, 1879, pp. 147-150.

1re paire : 290 μ ; 2e paire : 300 μ ; 3e paire : 325 μ ; 4e paire : 330 μ. Elles sont donc toutes plus courtes que le corps.

Le 5e article de la 1re paire porte, sur le bord fléchisseur, — en son



Porolhomannella andrei E. Angelier. Mâle. Fig. 1 : face dorsale ; 2 : face ventrale ; 3 : patte I ; 4 : patte II ; 5 : capitulum et palpes.

milieu, — 3 longues soies lisses ; il en est de même sur le bord extenseur. Le bord extenseur du 6e article de toutes les pattes est concave, alors qu'il est parallèle au bord fléchisseur chez *Porolhomannella violacea.* Les griffes

sont reliées au 6e article par une pièce intermédiaire ; elles ne portent ni peigne ni dent accessoire.

Provenance. — Psammon du ruisseau de la Baillaurie, près de Banyuls-sur-mer (Pyrénées-Orientales). Altitude : 50 m. Le 31 mai 1950. Température : 20°. 1 ♂.

Psammon du Tech, à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales). Altitude : 700 m. Le 3 juin 1950. Température : 16°5. 1 ♂.

La sous-famille des *Porolhomannellinae* ne comprend qu'un seul genre, *Porolhomannella*, dulçaquicole. En fait, on ne peut différencier les *Porolhomannellinae* des *Lohmannellinae*, marins (sauf 1 espèce), que par les cupules génitales, externes chez les premiers, internes chez les seconds. Ceci ne justifie guère l'existence de 2 sous-familles, rattachées elles-mêmes à 2 familles différentes.

Du point de vue phylétique, *Porolhomannella andrei* n. sp., — tant par les caractères du palpe que par ceux des pattes, — appartient à la lignée de *Lohmannella falcata* Hodge (marin) et *Lohmannella stammeri* Viets [1] (d'une grotte de l'Italie du Sud, à 200 m. de la côte), et non à la lignée *Porolhomannella violacea*. En méditerranée, *Lohmannella falcata* Hodge est une forme très psammophile. Peut-être faut-il voir dans le sable des plages marines, — où la salinité de l'eau décroit progressivement lorsqu'on s'éloigne du rivage, — un milieu de transition qui sert, ou a servi, de passage à la faune marine psammique devenue psammique dulçaquicole.

Laboratoire de Zoologie du Muséum
et Laboratoire Arago, à Banyuls-sur-mer.

1. K. Viets, *Archiv f. Hydrobiol.*, 35, 1939, pp. 625-630.